AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem8. Stafford House, Samedi 15 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

8. Stafford House, Samedi 15 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Deuil, Discours du for intérieur, Elections (Angleterre), Politique (Angleterre), Portrait, Relation François-Dorothée, Séjour à Londres

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

9. Val-Richer, Vendredi 21 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous me maltratez Monsieur. Depuis le n°4 je n'ai rien reçu qu'un tout petit mot de dimanche dernier.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 25/29-33

Information générales

LangueFrançais Cote

- 39-40-41-42, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/112-127

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 8. Stafford house samedi 15 juillet 1837

Vous me maltraitez Monsieur, depuis le N°4. Je n'ai rien rien qu'un très petit mot de dimanche dernier. Reprenez je vous en prie vos bonnes manières. J'essayai hier de me promener un peu. Cela ne me réussit pas ; il survint un gros orage. Ma porte fut assiégée comme de coutume. Je n'ai à vous rendre compte que de mes tête à têtes. Le plus long hier fut avec Lord Harrowby. Dieu, qu'il est sombre! Au reste cela a toujours été son métier. Et durant les 18 années qu'il s'est trouvé dans le Cabinet il n'y a jamais fait autre chose que d'exposer toujours le mauvais côté de toutes les questions qui s'y agitaient. Eh bien, c'est d'une grande utilité. De cette façon les mauvaises chances ne manquaient jamais d'être prévues et écartés si faire ce pouvait. C'est un des hommes d'État de ce pays qui a le plus d'expériences des affaires. Il était ami intime de Pitt. il voit la fin du monde bientôt. Il a un mépris. profond pour les Ministres, & il exprime tout cela dans les termes les plus doux. Cela est fort peu Anglais. J'aime mieux les vérités brutales dans leurs boucles. Alors, ils sont charmants.

Lord John Russell vient souvent causer avec moi il est d'une familiarité & d'une naïveté charmantes. Nous rions un peu de tout. Le duc de Devonshire arriva hier de la campagne pour faire les arrangements avec moi. Il veut absolument septembre à Chathworth. Moi je voudrais septembre autre part, la poussière de Paris me parait charmante enfin je verrai,. Je ne veux me lier par aucun engagement. Monsieur je m'interromps vingt fois pendant que je vous écris. Me voici dans une exclamation & un soupir d'avant hier.

Point de lettres ? Comment m'expliquer cela. Comment supporter tous ces mécomptes ? Les idées les plus extravagantes s'emparent de mon esprit. Quelques unes atroces ; d'autres tellement enivrantes que j'en perds la tête. Il me semble que un tête à tête aujourd'hui ne seront pas seulement avec des Anglais. La mer est le vite franchie ! Et puis je me figure tout. Monsieur est-il bien raisonnable de se livrer à son imagination ? Vous m'avez fait du mal en me disant un jour que vous la laissiez-vous accuser quelques fois. Prenez garde Monsieur à tout ce que vous me dites. Ma foi ne vous est si grande que je ne crois jamais mal faire en vous imitant. De même que je crois que je saurais réprimer tout ce qui pourrait vous déplaire. Cette poste venue sans lettre de France m'en a portée une de Pétersbourg. Mon mari allait s'embarquer le 8 pour venir à Lubek. Il se borne à cet avis. Je me figure quelques fois qu'il ne serait pas impossible qu'il vint me voir pour quelques jours

seulement. Le bateau à vapeur de Hambourg arrive après demain. S'il l'amenait ! J'ai l'imagination toute sombre comme celle de lord Harrowby. Il me semble que l'atmosphère anglais y dispose. Tout me fait peur.

Je fis hier un grand dîné chez Lady Jersey. Votre Ambassadeur fut encore mon voisin. Il me parla de tout. Nous devenons familiers. Combien je pense à l'interrogation prophétique que vous me fîtes il y a deux ans à d'ici chez Mad. de Boigne. Vous en souvenez- vous ? Je passai après le dîné c.a.d. à onze heures du soir chez lady Holland. J'entrai & je trouvai le mari tout seul, Madame était au spectacle dans ces cas là où lui laisse à lui une bougie, ses lunettes & du papier pour écrire. Pas autre chose. Il trouva ma visite fort agréable. Sa bonne humeur me plut.

J'ai vu ce matin, lord Grey, Pozzo, & lord Aberdeen chacun bien longtemps. Ellice & quelques autres par dessus le marché. Monsieur, il est arrivé quelque chose d'étrange entre Lord Aberdeen et moi. Vous le connaissez un peu par ce que je vous ai dit de lui. Moi je le connais & je l'aime beaucoup ma société lui a toujours plu, & voilà tout. Il a été bien heureux dans sa vie. Heureux comme vous l'avez été. Il a tout perdu. Deux femmes, quatre enfants chacun à l'age de 16 ans. C'est une tragédie ambulante. Mes malheurs ont pu accroître le goût qu'il a toujours trouvé dans ma société, car les malheureux se cherchent. Il aura trouvé en moi maintenant quelque chose de plus que ce qu'il y avait autre fois. Je vous l'ai dit, je vaux mieux de mille manières. Et bien Monsieur, toute cette préface est pour arriver à ce que vous devinez. J'ai reconnu dans lord Aberdeen les mêmes symptômes que j'ai surpris en moi depuis quelques mois. Mon cœur s'est révolté à l'idée de laisser un instant d'illusion à une âme bien noble, bien malheureuse. Hier je lui ai conté l'histoire de mes sensations depuis les malheurs dont le ciel m'a frappée. Il a tout compris plus que compris, hors la force de ces expériences. Et mon dieu ce n'est pas de la force, c'est de la faiblesse. C'est parce que je suis femme, parce que mon cœur a besoin de secours, que ma voix sait trouver des paroles. Je demandais à Dieu du secours ou la mort. Il m'a secouru. Je le lui ai dit. Il sait maintenant que je ne suis pas seule sur la terre, qu'un noble cœur a accepté la mission de consoler le mien. Je me suis sentie soulagée après cet aveu. Il l'a reçu en véritable Anglais quelques mots sans suite. Un serrement de main plus fort que de coutume et il m'a quittée.

Dimanche 16 Je vous écrivais encore tard hier à 6 heures. Je ne sais pas me séparer d'une feuille de papier commencée. Je vis le Duc de Sutherland à ma toilette. Je ne l'avais pas vu de tout le jour. Il avait été à Windsor chercher les diamants de la couronne dont sa femme doit avoir la garde. Il vient les étaler sur ma table. Ces diamants sont aujourd'hui l'objet d'un procès entre la couronne d'Angleterre & de Hanovre. celle ci les réclame en vertu d'un testament de la reine Charlotte. La reine d'Angleterre n'aurait rien. Au reste si le roi Ernest ne faisait que cela à la bonne heure, mais sa proclamation ? Voilà une belle affaire. Ici les Tories en sont consternés. Elle fera le plus grand tort au parti dans les prochaines élections. Savez-vous qui est son conseiller intime ? Ce fou de Londonberry. Ce fut chez lui que j'allai dîner hier à la campagne, un dîner d'ultra, beaucoup de violence de langage, beaucoup de roses. Un chien énorme établi sur le genou droit de la maîtresse de la maison & le genou gauche d'un jeune lord son amant. Une promenade au clair de Lune sur le bord de la Tamise. Voilà ce que j'ai à vous raconter de mon dîner.

A propos lord Aberdeen devait en être. Il a envoyé ses excuses. un moment avant de nous mettre à table. J'ai passé une très manvaise nuit. Aujourd'hui dimanche

point de poste. Le cœur un battra demain matin bien fort. Il me semble que je ne vous parle que de moi. Mes lettres vous ennuient-elles ?

Monsieur tout autre sujet me passe de l'esprit avec vous. Cependant l'Angleterre vous intéresse je sais assez intimement tout ce qui s'y passe. Si je vous en entretenais peut être cela m'attirerait-il de plus fréquentes lettres de votre part! Je vais essayer. Il y a eu comme je crois vous l'avoir dit déjà quelques mécomptes dans les calcule des Whigs pour les élections, les membres les plus impertants du parti sont allés feel the pulse de leurs commettants. Le Conservatisme est fort à la mode. J'ai vu cela hier au visage moins arrondi de M. Ellice. Cependant on ne peut rien préjuger. Dans trois semaines vous y verrez très clair.

La reine veut jouir de tout à la fois et prend en même temps la royauté en gaieté & au sérieux. On dit que rien n'est plus curieux que les grands jours d'audience. Ainsi les Universités sont venues lui porter leur adresse. Le duc de Wellington a lu celle d'Oxford avec une voix très sévère, un peu tremblante, enfin beaucoup d'embarras ; le Clergé a fait de mêmes, toutes ces vieilles perruques tous ces vieux costumes rangés autour de ce vieux trône occupé par une jeune fille, tout le monde en respect, en silence, quite awfull à ce que l'on m'a dit; & la reine assise sur ce trône avec son manteau royal, un sourire d'enfant, une voix argentine des plus claires des plus douces, on dit que cette voix est charmante, lisant ses réponses lentement appuyant avec emphase. sur my, mine, élevant la voix alors & jettant ses regards sur toute la salle. Prononçant avec humilité & onction, les passages du discours qui ont rapport à la religion. Faisant tout cela avec calme, dignité, répos. En vérité lord Grey, lord Aberdeen, le duc de Wellington qui m'ont tous raconté cela en sont confondus. Au sortir d'une corvée qui a duré quatre heures, & après avoir reccueilli en allant en revenant de St James, les applaudissements les plus enthousiastes de la foule elle donne à dîner à guelques uns de ces ministres, menant la conversation à table. Après le dîner ; elle a demandé à lord Landsdowne s'il aime la musique & s'il aimait l'entendre. & la voilà chantant des airs italiens seule, des duos avec sa mère & tournant la tête de ce pauvre lord Landsdowne. Tout cela n'est-il pas curieux, bizarre. J'ai demandé guarante fois si elle a de l'esprit. On ne m'a jamais fait de réponse bien claire. Je verrai cela moi même. Je vous ai dit que la mère est en dehors de toute affaire ; même des affaires de cour, La Duchesse de Sutherland me paraît prendre beaucoup d'ascendant sur la Reine, mais elle a peur de la maitresse. C'et étrange tout le monde en a peur. Lord Melbourne un peu plus que les autres. Il aime il admire cette volonté absolue, mais il n'a pas bien démêlé encore jusqu'où elle peut aller. Il n'est pas question de mari. Les ministres n'en sont pas pressés. Elle n'a pas l'air de l'être. Cependant une fantaisie de salon pourrait tout à coup associer quelqu'un au trône. Voilà ce qui fait plisser le front de lord Melbourne.

6 heures Lord Aberdeen m'a fait prier de le recevoir seul un moment. Je l'ai reçu. Il m'a demandé de le laisser s'exprimer en Anglais parcequ il voulait être compris. Il craignait que je n'eusse pas entendu son silence hier. Dans cette séparation de 3 ans il n'a jamais cessé de penser à moi avec une affection vive. Nul n'a compris & partagé mes malheurs comme lui. Il veut que je sache le sentiment bien intime, bien profond qu'il me porte. Il est heureux de penser que mes peines sont adoucies. Il me prie de ne pas l'oublier, & puis il me déclare que sa voiture de voyage est à ma porte, qu'il part pour ses montagnes en Écosse & qu'il ne me demande qu'une chose c'est de baiser ma main pour la première fois de sa vie. Tout cela s'est dit comme je viens de vous le dire. Il a pris ma main, il l'a retenue un moment et il est sorti, & en effet le voilà en route. Je vous ai tout dit Monsieur, savez vous qu'ici encore je reconnais la singularité de notre sort, & cette providence qui a fait le 15

de juin, & décidé du sort de ma vie.

Lundi 17. Au milieu de ce monde immense qui m'environne de ces intérêts si curieux mais qui nous sont si étranters, de ces conversations tout anglaises, de ses grands dîners où rien ne me rappelle ce que j'ai quitté, mon esprit, mon cœur ne sont préoccupés que d'une seule pensée quelle puissance que cette pensée unique qui m'absorbe aujourd'hui! Je vis hier pendant deux heures la Duchesse de Glocester, sœur du feu roi, elle me raconta tous les gossips de cour, & d'intérieur. Deux heures aussi d'entretien intime avec lord Melbourne. Il m'en est resté tout un trésor de découvertes. Vous les aurez demain jusqu'à un certain point. Je fis hier un immense dîner chez le prince Estérhazy. Ces dîner me fatiguent extrêmement. On ne se met plus à table avant 9 heures. Il faisait chaud. Je priai qu'on ouvrit la fenêtre. Ma belle lune bien ronde, bien claire me donna des distractions abominables. Monsieur pardonnez-moi, la lune. Dans une heure, le postman fera sa tournée. Une heure d'angoisse encore et puis vendra-t-elle? Adieu Monsieur, adieu. La poste est venue. Point de lettres! Mon Dieu que penser? Ayez pitié de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 8. Stafford House, Samedi 15 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/883

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur39-40-41-42

Date précise de la lettreSamedi 15 juillet 1837

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Mafard House laures 15 judlet 1857 total to je in an view view for contains petit mos de driceacule decreis regering fi vone in feri vor lower mantity. j'epagai lice de rengerenemes em your da a un riufit par; il moviet augres orage. majorte ful ofinge comme de Contences je war a com rud compt per de tites à tites leplactong beet fix 's control aunite ala a tonjour it in witer; el Berout la 18 accenting I'ut tomas dante fabruit it is ga jacuari fait auto don pued uppor longour le manuair coli 'Interne bu quitten, fui " y agitains.

el bis into unifrand utilit. I ulle facion la manvaiser chamen in manquaint jamain d'eta price it ciacles to face rependant. cut an In housen I Star har feeinger a te plus d'approces. des affairs. il etait acces interes I dett. it out lafter un In word heutal it a we wiger, lun profond poucles ministen, dil upin acil tout ula dantes ternier les plus dong. plus de ut fort per auglain, jaun aine ucco la virilis britales dans leur brules 2 mes alon, ils tout charmans. Los jaken atra refull vient weunt cause aun un; 1un il at d'un faccilient, 2 d'un haire accer diamante, une non un pen ditari fran 1 ledu de Divornities arreia heis de unic composes pererfais un acranquia and moi. il much absolumning fortale i un nein in

a thatworth win ji imbrain Syland outo path, Capacino dipari ue parait decruant cufin fi Vera; in no very weller paraceen прадилия,? munice pi in intervience mugh fin, qualant que innless. me inici dans un Exclamation, « un Imper d'auen will ponit I letter! concerned to got plus ala comment upportes tources wirenest.? la idei la plur place L'engeareck & moneyest. pulyen de atraus; d'autor tellement enverente pay'an jurds latile. if we muchle pa con tite à tele aujourd les meners par nulmunt aun de auglain. La une ut ti vite franchie! el peris i aufique tout. Moneins whit his raisonable dree lives a con una pustion? me in any fait In

unal un un diant unjour que vous la laifin, Vom accurer pulgen for grany ford mounies à tout referen un vita ma for un um ud is framigue je accori faccair mal fair in vous interes de min purje com purje laurais reprient tout again por rait vou deplaces. utte porte vener 1 au lettor de fraue in in a porter um de petersbrug. un mais allait i'mbaques 4 8 prous neis à Luber. il uborne à cetacin. p'ac ted a tigues quelque fois qu'il un cail pas u ai impossible, we vont pour purque, feler ines rulement. Whateau à vapeur auce It Hauting arrivageri decenie . 1:1 Louel l'americat. j'ai l'imagination tong wite Southe concer celled Lond Kanny 2 ull it werenth for l'atmospher aufei. acce y dripone. tout un fait peux. lerego dupt

I for him augrand den deep hady jury. Onto auchafradens ful einen, un enin. il me parta Itout . wor Devicion Jamidies. Combai j' pun à l'alexapation perophètique peron, cutiles if y a dues over a die day mad orlboique. von an rounding men! je papa ageni ledres c.a. d. a nes lucen de vois dey lady blolland. intrai x ji tonevai le cuari lout heel madamidait an quelach. dance car la on lui laipe à les une boyse, ... Cour In lucatte, & depaperes pour lein. par auto dero. il torma mairie fort agricable. In bound become un Mut. fai ni accention, Lond Dyrey, down, L'hord aberdeen chacce trei Conflere, Elleis & julque outer pen deferen le

wards . Unicery it at arrive purque chos d'eleaupe meta Lord aberdece a' a Luis. Von le comaify impenpare dou juji vom ai vit r lui moi ji lucana ·uc Ry l'acció heaccomo, ma ración les fee atorijones jeter, semla tout. a'/ il adi brei heresup dans mere. a u burney course mul'any ite if hie atout perdi deng fuccion, quata Kui entaux chacen à l'aje & 16 aux. i almetrajidi sembulanti. plus un matheurs out que accounts 400 lejout qu'il atonjour tomer les man ma dacité, cas, les mallemensemp end Se eleveleut. il aura lonni un un un cuaidenant pulper chan s 2004 glen que qu'il, auait auto fin. dece ji mes l'ai dit, ji naux enciep, de uen Dix will manieres . Abui Memin) zuin

toute alle perface abjence aniens à upur me deaung j'ai rumi don los aberden les cences, 1 yung au per j'ai mojesis un tresi ague pulper win unfacus s'adirett. à l'idre de laifes une instant d'illans à une aun breis mable, bui mallans his ji lui ai conti / histori de la Rusation dryein les walters dus le fuit lu a proprie : il atout coupins plu pu joupin, hon la fore de apprecioner. ileccom drie ce d'el pardela fora, indella faillele. intparagueji min feren, parague um face a luni de recour, puede demandari de dises de menos ma mont, il m'a henen. I belei ai Dit il rait maintenant fuer cen mi par mula merlaterres; pa'un

usblefaces a accepte la cuificion & consoles lecueur. Jeney ji un suis metir voulagei ageni cet. un auw. il l'aren en visitable auflig Revel judgues mots lan mit. me derrengen à / co drucain plutos qued contener or un 1 il a quitte. ma drinaucho 16. mer I vom lerivain ween tard hier à luces в вини зиластрании прачества into ficilly or prapriet concerning. Made ji vi ledund detherland à une cant toilette j'act avais per in de tout lejour. il avait été à Wiedre des len la man la D'amen de la foresoner dut la fort fuces dit avoit la jarde il viet lilies lu italu mer ma l'alle. un d'accesse inchanjourd her l'objet d'un peracen 220 ento la foreconner d'aceptelen - d'havin Alle

alle ci la reclacion in verte d'une Entoured Isla rein Pharlotte. G racio d'acqueter le accrait rice. aunt is levoi Eruit cufairait per ula à la boun lever, mais la prode mation! voila une belle affair. la Toris cu much consternis. elle tea appengrand tort augenti danles producin Elections. Tany confici atsackemilles intim? cetrus Low Briders. a feel chey les for male j'allai dies hies à la facupagem cu die d'allerai leaccion por vrolecce Irlangero, hearningo de roser. un decis Ecorner etabli malequeon sont orla maitofe Ila marion & byenon gambe d'un jien Lord ion acceant? acceproceecens on dais de Lace surlebord de la Taccina mila ufujai a una recentes of

un dici. appropios Lord a leardon Quait ca ets. il accorre cen Especes an acount account or com center mes 4 lan à table. ferred j'ai papi unto mannaire unt auren aujourd her rinacula print de porte que la , befores un belles demain matin his luver levies il we neathly just on me parlegen or way un von wer letter von everyput alle? herwind the висии auto with we pape I'l upit am one (outer e aguidant l'aughter vous enterep. I've afen intimument tout again 1 4 paper is plan colum in intalmers, puntito cela us attendit is occupi orgalis priquents letter is vator part? I has in rup ful's frages. il ya u unum ji como una l'acini d'Xsi. toru a pulyon winnerter deules calcule de white power la Stelien. les fleubres les plu ingrate) inta In parti und alli tad the juste or cen In pla concentions. le présentince et tort à Marrie lamade. j'ai m' whatin our oringe an exulla

arrowd & Mr. Ellie. uggendant on me punt rice prijuges. Laur tom unaum mu & very ton dais. la rein ventionis de tout à laton u femed careein leur la Voyant infait à auxining. out pure is is cat plu cure quale preced jour d'accorace. acces les Universitie loud accours bei protes beun andufor wire I willigton a lie wille I append ace un vois tri Seure, un pen tremblant, uns beauty d'incherrer, leftergi afait de cuic contraces vivilles provugues tous ces vien interes rough autore or we ving time occupi pas une jeun Tile, tout le cums un respect a rileur, quit awfull, à ce just'mu'aist; ela rein aprin ruren tom aun un mantien mal, un souris I'cufant, au vrip arquetion de plu dais In plu dower; on dit furth compat charmant, liant in reporum bealeuns sullettille appengant aun unghan

lus my, mune. element la ving along ulle 2 jettant sen regard Sue tout la ralle. tutac promount and hemilite a ouction ruci lu papager dudicous qui ontrapport aure a la relegion. Jairant, tout ula aun ula calun, Siguiti, negos werente lond mate fry, Lord aberden, leded wellington lu in (mi m' matom racontes cela ca sont legeles peroch conforder. surortie d'une corvei qui a dres' ulsa justo him, a afferi avril recuilli en ale Low Do. un remember l'i jacuni les applacifiques j'alla lu plu uthomiater dela Toute elle contra drie d Dr lai laforeveration à table. aprir le dies de deci Severalion " lond Lacudono ; if acin la caria; ta Sil accurant l'enteren . alacrica dante Dont Сушь In air italian mele, In Deor acce la cien strument latite drew paccons Low ? deil. tout ala winhit pear curring, hisarne? mela

j'ai lemant quarant for 11 elle ~ Il upit pu we wa a jauren fait s rejour his dais. Ji venai ula ausi шии. gi me ai It jula wir ut en erbons ortente affair, wein des affaires or fore. la Duluped S. we percit fremen heary 20 d'asundant mala ruin, main elle se a your Irre waiterfor. cicketrough tout a word wageur. I And Wellow wy plurqueles autors: il accion il adrecis cette whoth about wais it is a per his line; secon juice on elle peut alles. il is udgran question de mais la lección i'a cout per perfer eller agan l'ai s liter upulant un fautain de salon pomorait tout a comp afrois july in an time with ugui fait plefer letrout & dow Wellown 6 levers. Lond absorder wia fair veries

Ite record led un cusment. Ji la run. il m'a dunand & belaifeest'squie in auglan pareys it voulait its congers ruge il vaiquait puji i cufe par entury. dem considere hier. Law cette reparation of Die 3 aun il n'ajament uf syrender à les Lu our une affection view. wat is a conquer incere & partaji un mallens comme len it mulyungi rader be restrement tries tallie diane their profess ga' it was porte. it williams & cen un pr Ir junes que men quies und adorcies ufun il un uni drue par l'oublier - a peri is ue ine au Richa que re intan d'emple us a maporte, ju'il part pour les centres pulle, we heaper a per it we can decessed to an den vicker bains ma main pourla Medafre premisio foir de core. tout cela int sit comme je min & vom ledin. ile dery pris ma main, il l'arettem une comment 1.00 la it it absorts, a en offet levoils cames True 2 neigh

I me as tout It leaveners. Tany mu qu'in eccore je reconcerin la ringulariti drusto cost, auth pon; deme per a fait ass digien, a Siciely derock de maire. Lucis 14. suderdien de aconde incurem per un incironero, de con cultines, vicaring mais qui con unter et majer & an invertion tout auglaiser, of Calle un praced dices or rein we con rapelle upun fai puille, mon Sejest men face, weat prisuper purd contrale paris pulle priface per cell perisi cuique for al aborte any modber ji vir lies pendant decep heur la Suddend placetes some defen voi, elle un raconta lou la popio de fores 2 d'aga dang lever cafe d'entrelien centrem con ford Melbourn if we cant out tout in Times of decounts. Were the any decision

of fer his un airem des etay led littles nat quis à lable avant q lever, il faireit chaced, je prias je ou ouvert la ferieto une region bette lever breis roud beis clair, we donce de ditraction aboucinally. Meneine. parinery wir lakuw. route dans un leure le portuin for la la Duce towner autiens d'aujoife mer et pien) asuu muito telle? que de action un cien adres unes caport ut accum. point I letter in pluje Dui per purse! any peter druces. uum ilu 4 cu 20 l'its. Imu. 24.160 6 leen